



Des recommandations pour améliorer la sécurité des soins prodigués à des patients en état de choc aux soins intensifs

Sherbrooke, le 23 janvier 2014 – Les équipes cliniques des soins intensifs accueillent régulièrement des patients en état de choc. Cette condition est caractérisée par une tension artérielle basse et un fonctionnement anormal des organes vitaux qui sont susceptibles de mettre en danger la vie. Le temps presse et la marge de manœuvre est extrêmement étroite pour ces patients. Pour ces raisons, une prise en charge immédiate par une équipe multidisciplinaire est essentielle et indispensable pour minimiser la survenue de complications ou d'événements indésirables. C'est à la suite d'une étude d'évaluation de la qualité et de la sécurité des soins que l'équipe clinique des soins intensifs du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) a rappelé l'importance de cette coordination et collaboration de l'équipe multidisciplinaire des soins intensifs et de la nécessité de balises claires et précises lors de l'administration de puissants médicaments comme les vasopresseurs. Les résultats de cette étude seront publiés dans la revue *Dynamics* de l'Association canadienne des infirmiers et infirmières en soins intensifs (CACCN). Les recommandations qui en découlent feront également l'objet d'un bulletin de l'Institut pour l'utilisation sécuritaire des médicaments du Canada (ISMP) à la fin de janvier 2014.

De fait, stabiliser la pression artérielle des patients en état de choc constitue tout un défi pour les cliniciens. Très souvent, ils utiliseront les vasopresseurs, telles l'adrénaline, la noradrénaline ou la vasopressine, qui sont à la base du traitement pour augmenter la pression sanguine chez ces patients très vulnérables. « Notre projet mise sur l'importance de connaître et comprendre les attentes spécifiques du médecin responsable en lien avec ces médicaments et la cible de pression artérielle attendue en fonction de l'état de santé du patient », rapporte le D^r François Lamontagne, médecin interniste intensiviste au CHUS, chercheur au Centre de recherche clinique Étienne-Le Bel et professeur à l'Université de Sherbrooke. Ces attentes doivent être inscrites au dossier du patient et interprétées de la même manière par tous les intervenants. Par ailleurs, chaque membre de l'équipe doit noter et communiquer tout changement dans la condition du patient qui pourrait justifier une réévaluation du traitement. Il poursuit en mentionnant qu'une meilleure communication facilitera la gestion des doses de vasopresseur à administrer tout en limitant l'exposition inutile à ces médicaments.

Comme une des fonctions de ces médicaments est de normaliser la pression artérielle, ils cachent fréquemment un autre problème de santé. « Il est donc essentiel que l'équipe multidisciplinaire réévalue régulièrement la condition du patient sous vasopresseur. Cela aidera à identifier les situations où la prise de ce médicament est inutile ou à éviter », enchaîne le D^r Hector Quiroz-Martinez, médecin interniste intensiviste et responsable de l'amélioration de la qualité de l'acte en soins intensifs au CHUS de même que professeur à l'Université de Sherbrooke. Il continue en expliquant que ce projet met aussi en valeur l'importance du rôle du personnel infirmier. Le fait de surveiller et de noter les effets du vasopresseur sur la condition du patient et d'en informer rapidement le médecin responsable permet d'éviter la survenue de complications.

Les Drs Lamontagne et Quiroz-Martinez ont réalisé ce projet en collaboration avec les médecins intensivistes et le personnel infirmier des trois unités de soins intensifs ainsi que l'équipe des soins pharmaceutiques du CHUS.

Un autre bel exemple de l'impact de la recherche dans l'amélioration continue de la qualité et de la sécurité des soins en milieu hospitalier.

À propos du projet de recherche OVATION du Dr François Lamontagne

Vidéo (version anglaise seulement) : <http://bit.ly/KHniHL>

Profil du chercheur : <http://bit.ly/1mtvFIS>

À propos du CRCELB du CHUS

Le Centre de recherche clinique Étienne-Le Bel (CRCELB) du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) se démarque par son approche qui intègre la recherche fondamentale, clinique, épidémiologique et évaluative. Quelque 220 chercheurs de haut niveau et leurs équipes s'investissent dans six axes de recherche qui répondent aux grandes préoccupations en santé : Cancer : biologie, pronostic et diagnostic | Diabète, obésité et complications cardiovasculaires | Imagerie médicale | Inflammation - Douleur | Mère-enfant | Santé : population, organisation, pratiques. Le CRCELB du CHUS assure un leadership scientifique et technologique de premier ordre au plan national et international. Ses percées se traduisent invariablement en amélioration des soins et services.

À propos de l'ISMP

L'Institut pour l'utilisation sécuritaire des médicaments du Canada est un organisme national indépendant à but non lucratif engagé à la promotion de l'utilisation sécuritaire des médicaments dans tous les secteurs de la santé. L'ISMP Canada travaille en collaboration avec les professionnels et les établissements de santé, les organismes de réglementation, ainsi que les responsables de la politique, les organismes de promotion de la sécurité des patients provinciaux, nationaux et internationaux, l'industrie pharmaceutique et le public afin de promouvoir des pratiques visant l'utilisation sécuritaire des médicaments.

- 30 -

Pour renseignements :

France Champagne, conseillère en communication

Direction des communications et des affaires publiques du CHUS et de sa Fondation

Téléphone : 819 346-1110, poste 22562

fchampagne.chus@ssss.gouv.qc.ca

chus.qc.ca | facebook.com/CHUSherbrooke | twitter.com/CHUSherbrooke
